

PRÉSENTATION du dossier

Léa GOTTMANN, Maitresse de conférences, ENS Rennes

Aline MOTTE, Professeure agrégée, Lycée Follereau de Belfort

Pascal SIBÉ, Professeur agrégé, INSPé de l'académie de Bordeaux

Une EPS qui contribue à la transformation durable de chacun-e

Qu'est-ce que l'EPS permet de transformer chez les élèves ?

L'EPS est régulièrement interrogée sur l'impact qu'elle peut avoir sur la vie future des élèves : les finalités dévolues à la discipline l'envisent à chaque nouveau programme, selon des déclinaisons spécifiques à chaque période sociale et scolaire. La formation d'un futur citoyen « cultivé lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué » est au cœur des enjeux du parcours que vit un élève en EPS à l'école.

Pour autant, plusieurs points de tensions apparaissent aujourd'hui autour de la réalité des expériences vécues par les élèves en EPS et particulièrement à l'aune de leur impact réel sur les transformations visées et l'installation d'une pratique pérenne, vecteur incontournable de la formation du futur citoyen. Cinq points ont guidé le travail de problématisation de cette biennale, dans la question des transformations « durables » chez les élèves : a) les taux alarmants de sédentarité et d'inactivité physique ; b) la chute des capacités physiques des jeunes et futurs adultes ; c) les études relatant un rapport négatif à l'Activité Physique (AP) lié parfois à l'EPS ; d) le décrochage de l'AP dans les structures associatives pour s'orienter davantage vers des pratiques autonomes ; e) les difficultés relatives par les enseignants dans cette visée de transformation durable des élèves.

La complexité et le caractère multifactoriel de l'engagement dans une AP en tant que futur adulte sont incontestables, tout comme un ensemble de contraintes qui pèsent sur l'EPS et l'atteinte de ses finalités (heures réduites dans le temps scolaire de l'élève, disponibilité et accès à des installations sportives de qualité ou à des espaces naturels proches, augmentation des contraintes administratives, ...). Il existe également une tension fondamentale entre les conditions d'une transformation durable des élèves, telles que proposées par la littérature scientifique ainsi que par les échanges professionnels, et les choix politiques de dispositifs qui réduisent l'importance de l'EPS dans le parcours des élèves. Que ce soient le dispositif 2S2C¹ ou les « 30 min d'AP par jour », des critiques sont portées sur le fait qu'ils ont tendance à réduire en amalgame l'EP et l'AP au fait de « bouger » sans interroger ce qui permet une transformation durable des élèves, au profit d'un rapport positif à l'AP. Cette tension est régulièrement pointée, à l'instar de l'édito de la présidence de l'AE-EPS dans la revue *Enseigner l'EPS* n° 287 : « nous savons désormais que la seule “pratique pour pratiquer”, “bouger pour bouger” ne suffit pas pour résoudre les dangers de l'inactivité physique ! Non, il ne suffit pas de proposer des activités physiques pour que celui qui les pratique se transforme et s'inscrive de façon durable dans une activité physique efficiente pour lui ».

1) AE-EPS, « Le 2S2C n'est pas un dispositif d'avenir pour l'école ! », juin 2020.

Un travail autour de la question du « durable »

L'idée de « durable » renvoie à ce qui dure dans le temps, qui présente une forme de stabilité et d'équilibre, voire de résilience ou de résistance face à des perturbations. Elle peut s'envisager à travers notre rapport à l'environnement au travers de trois dimensions : a) la relation à soi et à son propre corps ; b) la relation aux autres ; c) la relation au monde naturel. L'ensemble des propositions de cette biennale s'inscrit dans ces axes de relations.

Sur le plan du rapport à soi et à son propre corps, la réflexion peut tout d'abord porter sur le fait de permettre aux élèves de se reconnecter à leurs perceptions et sensations². Cet enjeu semble fondamental dans un contexte où l'environnement numérique et connecté dans lequel nous évoluons tend à nous éloigner de nos propres ressentis³. Le fait d'être plus attentif à soi lors d'une activité physique est une piste porteuse d'apprentissage durable en EPS, tout comme de développer un ensemble d'indicateurs sur sa propre activité⁴. Cette question rejoint également les réflexions autour du plaisir puisque même s'il « est le moteur principal de la construction d'une habitude de pratique durable dans le temps⁵ », les discussions perdurent sur les conditions qui favorisent un rapport positif à l'activité physique. En effet, « faire entrer en expérience ses élèves, transformer leur manière d'habiter leur corps, bien plus que de viser la construction de compétences proprement sportives⁶ » semble être une piste de riches discussions. Quelles sont les conditions en EPS qui permettent de gérer ces relations entre expériences résonantes, plaisir d'agir, plaisir de l'effort et apprentissages durables ? Comment dépasser une vision du plaisir d'agir à court terme, d'une vision de l'activité physique comme « bouger », pour envisager une transformation plus durable du rapport à soi ?

Sur le plan du rapport aux autres, les enjeux sont là aussi prégnants pour lutter contre les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre et d'individualisme, en plaçant la fraternité comme valeur prioritaire⁷. Finalité constamment présente en EPS, cette question des relations aux autres continue d'interroger les transformations durables au sein d'un système éducatif qui ne cesse de s'individualiser et de valoriser

les parcours individuels⁸. Les nombreux travaux de recherche et propositions pédagogiques dressent un ensemble de conditions pour rendre ces interactions utiles aux apprentissages, mais surtout pour permettre aux élèves de vivre des expériences sociales et partagées au sein de communautés de pratiquants⁹. Cependant, la question des transformations durables sur le plan du rapport aux autres continue donc d'être posée : comment favoriser le développement de relations saines, bienveillantes et empathiques, au profit d'un projet collectif qui puisse perdurer ? Comment dépasser les interactions utiles à court terme dans le cadre d'un dispositif pédagogique pour envisager une transformation plus durable et sereine du rapport à l'autre ?

Sur le plan du rapport au monde naturel, l'EPS commence à être interrogée sur les conditions qui permettraient de transformer le rapport des individus à leur environnement, notamment par le biais des APPN¹⁰. Pour autant, le rapport anthropocentrique qui domine ces activités interroge sur la façon dont elles peuvent transformer durablement les élèves pour leur permettre de se reconnecter au monde auquel ils appartiennent et dépasser une vision de l'environnement où ils se sentent extérieurs et étrangers¹¹. En effet, cette sensation de ne pas appartenir à l'écosystème, fait partie des explications de la crise climatique actuelle et en devenir : nous considérons l'environnement naturel comme une ressource à notre disposition, en oubliant le fait que nous y appartenons. Des réflexions se développent pour appréhender la façon dont l'EPS peut contribuer à transformer durablement ce rapport à l'environnement naturel, pour qu'il soit plus vertueux et harmonieux. Comment dépasser une vision utilitaire de l'environnement naturel, extérieur à soi, pour envisager une transformation plus durable et vertueuse du rapport au monde naturel ?

Ces trois plans de réflexions, dans le rapport à soi, aux autres et à l'environnement, sont structurants et transversaux de cette biennale, au cœur des réflexions portées par l'AE-EPS, et au sein de ses différents groupes ressources, dans l'objectif de discuter des conditions d'une transformation durable des élèves en EPS.

2) Paintendre, A., Schirrer, M. (2017). Apprentissages dans la CP5. À propos de la construction d'un « savoir-faire perceptif », *Dossiers Enseigner l'EPS*, n° 3, p. 179-183.

3) Quidu, M., Favier-Ambrosini, B. (2022). Pour une éducation à et par l'autoquantification en EPS, *eJRIEPS*, 50, en ligne.

4) Fayaubost, R., Albertini C., Gibon J. (2023). Des propositions EPIC pour évaluer, enseigner et apprendre en EPS. Volume 2. Paris, Éditions AE-EPS.

5) Lavie, F. (2021). Pédagogie de la mobilisation et habitus de pratique positif. Une illustration en relais-vitesse, *Dossier Enseigner l'EPS*, n° 7, p. 224-230.

6) Bourbousson, J. (2023). Enseigner l'EPS. Devenir soi : Entre résistantes et résonances. Jérôme Bourbousson Eds.

7) Groupe Coopér@ction (2023). Enseigner par et pour la coopération, *Enseigner l'EPS*, n° 290.

8) Gottsmann, L., Gagnebien, J. (2022). Une vision de l'éthique en EPS, *Revue EPS*, n° 397.

9) Testevuide, S., Ubaldi, J.L. (2024). Repères pour enseigner-apprendre en EPS. Propositions du CEDREPS. Collection les cahiers du CEDRE/CEDREPS, vol 19. Paris : Éditions AE-EPS.

10) Schnitzler, C., Saint Martin, J. (2021). Éduquer aux Activités de Pleine Nature en France : un défi pour l'EPS du XXI^e siècle ?, *eJRIEPS* n° 49, p. 35-55.

11) Paintendre, A., Terré, N., Gottsmann, L. (2021). Vers une conception holiste de l'activité de l'élève et de ses apprentissages : repenser la relation à son corps et à son environnement ? in *l'EPS du XXI^e siècle ou les enjeux d'une EP de qualité (1981-2021)*, Reims : épURE, p. 137-154.

Structuration de l'ouvrage

Ce dossier se constitue d'une première partie composée des textes de présentation du grand témoin (Julien Gagnebien), des deux conférences d'enseignants-chercheurs (Matthieu Quidu, François Potdevin et Léa Mekkaoui), et de la problématisation de la table ronde inédite des Groupes Ressources (Romain Baron & Léa Gottsmann). Ces quatre textes permettent d'appréhender les différents axes de discussions et réflexions autour de cette thématique de la durabilité des apprentissages en EPS.

Ensuite l'ouvrage se structure à travers les trois axes de l'appel à communications dans lesquels sont réparties les différentes propositions professionnelles selon la proximité des thématiques.

1) Les conditions et les mises en œuvre permettant d'envisager une transformation durable à l'échelle de la situation, de la leçon et/ou de la séquence

Les propositions de cet axe portent sur les conditions pédagogiques et les apprentissages pour envisager une transformation durable de l'élève, à l'échelle d'une situation pédagogique, de la leçon et/ou de la séquence d'enseignement, autour de formes de pratiques.

Quatre thématiques organisent cet axe de propositions :

- Réflexions autour du rapport aux expériences à soi et aux autres dans un environnement naturel;
- Réflexions autour de la relation émotions-sensations-repères dans le rapport à soi et aux autres;
- Réflexions autour des outils pour une transformation durable;
- Réflexions autour de la santé et des formats de pratiques ludiques et engageants.

2) Les formes d'évaluations pour une transformation durable des élèves

Les articles de cet axe portent sur la question des moyens évaluatifs pour accompagner la transformation durable des élèves en EPS.

3) La cohérence et la progressivité au niveau du parcours de formation pour une transformation durable

Les articles qui composent ce troisième axe relèvent de la question de la cohérence au sein d'un parcours de formation pour une transformation durable, sur le plan temporel, mais aussi au regard des différents espaces de formation des élèves. Ainsi, deux thématiques organisent cette partie :

- Des réflexions autour du parcours de formation dans une APSA;
- Des réflexions autour du parcours de formation dans un établissement.

Si cette biennale constitue l'opportunité de créer une dynamique réflexive autour de cette problématique centrale de la durabilité des apprentissages, l'AE-EPS aura alors rempli sa mission de « partager pour mieux enseigner ». La promotion d'une EPS de qualité au sein du système éducatif fait partie des missions premières de l'AE-EPS, en s'appuyant sur une multiplicité d'acteurs (enseignants et enseignantes, chercheurs et chercheuses mais aussi membres de l'inspection). Cette question de la durabilité des apprentissages, dans le rapport à soi, aux autres et à l'environnement naturel fait partie des enjeux majeurs de l'EPS actuelle et de demain.